

BRASSENS

poète baladin

L'envoûtement du public burgier

traduit par Clara Essey

Le rideau est tombé. - Musique ? Poésie ?
Orchestration vibrante de la vie.

Georges Brassens, poète baladin si populaire, révolutionne l'Art depuis dix ans en faisant rentrer la poésie dans la voie du vrai lyrisme. - « Celui des poètes de l'Antiquité et Moyen-âge où l'on ne concevait pas le chant sans la musique ».

Georges Brassens : chanteur ? Musicien créateur ? Qu'importe ?

Force de la nature, ami des pauvres diables, on ne se pose pas de questions ?... Sa voix chaude vient de loin, du fond des temps et de ses entrailles d'homme, d'artiste hypersensible... Sa voix-parole s'empare de nous, nous atteint et nous prend au passage. Sa parole miroir brise l'écorce et fait des ronds dans l'eau des sources...

Cheminot transhumant avec sa guitare et son sourire complice, nous suivons sa causticité « Bon Enfant », son allégresse non violente, qui transfigurent subtilement l'immense constellation d'amis inconnus et proches qu'il ne saura jamais dénombrer ?...

Georges Brassens, amis des poètes et des enfants, des truands et filles de joie, magicien du verbe qu'il fleurit. Ce tout petit bonhomme à l'œil tendre et brasillant est naïf en son silence ?... sourit et rit de lui consciemment connivent, comme gamin pris en faute.

Gavroche de la chanson, de la musique, donne foi en la vie, en l'amour, se met « A Reculons » lorsque grincent les antans à son radeau lyrique... et fait éclore des tambours, des saisons, des vivats, par sa ligne de force communicante et enthousiaste, teintée de quelque nostalgie...

De quelle planète vient-il ? Lui, si proche cependant de chacun en son astronef limpide d'Astérie (Etoile de mer) encastrée en chacun de ses yeux...

Vitrail merveilleux d'un « ailleurs » humanisant en ce petit bonhomme à l'art unique et généreux, vibrant, vivant, vrai, d'alchimiser le verbe et opérer en quelques heures, la magie de nous faire atteindre notre véritable dimension sensitive.

Tel l'a prouvé jeudi soir, le ruissellement euphorique de bravos, de rappels de l'auditoire unanimement conquis. Une rentrée prometteuse de Georges Brassens dans sa poursuite de servir le vrai lyrisme populaire, la poésie vivante.

Clara ESSEY

LE COURRIER
9 novembre 1963